

SÉCURITÉ ■ Une quarantaine de caméras et vingt-sept agents de sécurité sont mobilisés sur le campus

## Un site placé sous haute surveillance

Agents de sécurité, caméras de surveillance, alarmes... Les dispositifs mis en place par l'université sont importants. Comment fonctionnent-ils ?

Margaux Girard

Croiser une patrouille Securitas fait désormais partie du quotidien des étudiants du campus d'Orléans. « On les voit faire leur ronde mais on ne connaît pas vraiment leurs missions », reconnaît Julie, étudiante en droit. « On assure la protection des personnes et des biens de l'université », répond Frédérique (\*), agent Securitas (entreprise privée prestataire de l'université) depuis quinze ans. La protection est assurée 24 heures sur 24, 365 jours par an. Les deux équipes, l'une à pied, l'autre en voiture, sont en contact permanent avec le PC sécurité où un agent visionne les quelque quarante caméras de vidéosurveillance réparties sur le campus.

Si quelque chose d'anormal est constaté – agression, accident de la route,



GENÈSE. C'est en 2006 que l'université a fait appel à Securitas pour installer des caméras.

départ de feu, alarme qui se déclenche, malaise... », les agents sont dépêchés sur place. En fonction de la situation, ils sécurisent les lieux et contactent les autorités compétentes : police, pompiers, Samu... « Nous, nous ne sommes pas des policiers », précise Frédérique, qui, comme ses homologues, n'a ni arme, ni le droit d'inter-

peller. Aux étudiants surpris de rencontrer les forces de l'ordre sur le campus, Patrick (\*), l'un

des responsables de la sécurité de l'université, rappelle que le site « est un domaine privé mais

### ■ Un site particulier

Première spécificité relevée par les responsables de la sécurité : « Le campus est à proximité de La Source », zone urbaine sensible. De plus, le site est particulièrement grand, plus de 100 hectares, avec une cinquantaine de bâtiments, « une ville dans la ville », avec des routes, des voitures...

### EN CHIFFRES

27

Le site regroupe vingt-sept agents de sécurité (vingt de la société Securitas, sept de l'université).

40

Une quarantaine de caméras de vidéosurveillance sont installées sur le campus.

2

personnes seulement ont le droit de visionner les vidéos archivées.

100

En nombre d'hectares, l'étendue de la zone à surveiller.

ouvert au public », considérant ainsi que ce public a droit, comme ailleurs, à cette protection policière.

L'un des rôles principaux des agents de l'université reste donc la prévention, « être présent pour dissuader, par exemple le soir à la sortie des cours », explique Patrick. Mais ces agents ont d'autres missions, moins visibles,

comme ouvrir et fermer les bâtiments, contrôler les installations incendiaires, gérer les alarmes ou s'occuper des nids de guêpes... « C'est un métier varié, nos journées peuvent être très différentes, assure Frédérique. Aujourd'hui, par exemple, il y a du vent, on aura peut-être des chutes d'arbres ou de branches à gérer. »

Un dispositif de sécurité efficace ? Oui, répondent les responsables de l'université : « Les chiffres de la délinquance sur le campus sont en baisse depuis 2008, année où l'université a fait appel à la société Securitas et a installé les caméras de surveillance. » Certains étudiants, comme Pierre, en licence de biologie, jugent « le dispositif trop important au vu des risques réels » d'insécurité. D'autres, enfin, dénoncent un système de vidéosurveillance « préoccupant ». ■

(\* Prénoms modifiés.

### INFO PLUS

Contact. Permanence de la sécurité de l'université : tél. 02.38.49.48.00.

### ■ À VOTRE AVIS

Comment évaluez-vous la sécurité sur le campus ?



**JULIEN MEUNIER**

29 ans, en deuxième année de master de géographie. Ils sur-jouent la carte de l'insécurité. La politique nationale déteint un peu partout. Les caméras de surveillance ne servent pas à grand-chose. Ce sont des études qui le disent, pas moi. Je trouve qu'il y en a beaucoup trop. Moi, je me sens complètement en sécurité.



**MARGAUX TESSIER**

22 ans, en troisième année de Langues étrangères appliquées (LEA). Il y a quelques semaines, une fille a été agressée sur un parking du campus. Des faits divers pareils, ça reste dans les esprits... Mis à part cela, je me sens plutôt en sécurité, du moment qu'on reste sur le campus...



**VICTORIEN SAUREL**

24 ans, en troisième année de Langues étrangères appliquées (LEA). Je ne ressens pas d'insécurité particulière sur le campus, mais c'est peut-être le cas pour certaines filles qui rentrent, le soir, dans leurs résidences étudiantes, par des chemins non éclairés. Les caméras, moi, ça ne me gêne pas, je ne les remarque pas.

### EN BREF

#### STUDIUM ■ Présentation

Ce jeudi 12 janvier, le Studium et son projet de développement – dans la perspective de son installation dans les locaux de l'ancien évêché d'Orléans, programmée à fin 2013 – seront présentés, dans les locaux du Studium, campus CNRS, à 14 h 30. ■

#### PROJETS ASSOCIATIFS ■ Soutien financier

Les responsables associatifs qui ont en tête un projet d'animation du campus ou d'un autre site universitaire peuvent se tourner vers l'université d'Orléans, pour obtenir une aide financière. En 2010-2011, plus de 90.000 € de subventions ont été accordées à 39 initiatives, par l'intermédiaire du fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE). Conditions d'attribution et dossiers de candidature disponibles sur le site Internet de l'université ([www.univ-orleans.fr](http://www.univ-orleans.fr)). ■

#### POLYTECH ■ Anniversaire

Du 16 au 21 janvier, Polytech fêtera les 40 ans de la première formation d'ingénieurs mise en place à Orléans.

Expositions, forums et visites seront accessibles aux élèves, anciens élèves de l'école, aux autres étudiants de l'université ainsi qu'au public. Programme en ligne sur le site Internet de l'université. ■

#### CONTRACEPTION ■ Prévention

Des consultations gratuites en gynécologie sont proposées chaque mardi après-midi sur le campus. Pour en bénéficier, il faut s'adresser au service universitaire de médecine préventive (SUMPPS). Les rendez-vous peuvent être pris sur place ou par téléphone, au 02.38.41.71.79. ■

#### VOILE ■ Bateau cherche barreur/barreuse

Les championnats de France universitaires de voile auront lieu en mars, à Cherbourg. Le département des activités physiques sportives et d'expression (DAPSE) souhaite former une équipe de l'université et est à la recherche d'un barreur ou d'une barreuse. Le bateau à barreur est un J 80. Une expérience de régates est souhaitable. Contact : [laurence.lefevres@univ-orleans.fr](mailto:laurence.lefevres@univ-orleans.fr) ■

### LABEX

## Une bouffée d'oxygène pour les chercheurs

Le 6 janvier, l'université d'Orléans, avec ses partenaires du grand campus de La Source, le CNRS, le BRGM et l'INRA, a lancé officiellement le Labex Voltaire, « laboratoire d'excellence » des investissements d'avenir, et a posé ainsi une brique dans la construction de l'employabilité sur le long terme avec l'Apec.

« Au niveau opérationnel, ce projet a déjà commencé, explique Elisabeth Vergès, directrice de Labex Voltaire. Il y a déjà du liant entre les groupes de recherche. Le but scientifique du laboratoire est l'étude des géofluides naturels qui circulent dans l'écorce terrestre et de comprendre les transferts d'énergie entre la terre et l'atmosphère. »

Financé pour dix ans à hauteur de 11 millions d'euros, le projet nécessitera 130 équivalents temps plein de chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs et personnel technique et administratif.

« C'est une expérience pilote, s'est félicité Youssouf Touré, président de l'université. Il faut être audacieux. La valeur ajoutée, c'est l'innovation. Et



SIGNATURE Pierre Combès, président de l'université.

nous associons l'excellence à l'employabilité. »

Le Centre international de prospective pour l'emploi en géosciences et en environnement permettra d'ajuster de manière plus réactive les formations aux besoins des entreprises.

Pour Laurent Jolivet, chercheur, le Labex est une véritable bouffée d'oxygène : « On va pouvoir être plus ambitieux, prendre plus de risques, être plus libre et aller plus loin et plus vite, car la recherche sans risque n'est pas intéressante. » ■

J.K.